



Le personnage emblématique du moment

Le Grand Général Nivelle



Le Grand général Nivelle qui depuis 4 mois à succéder au général Philippe Pétain à la tête de la seconde armée, qui est cantonnée près de Verdun où nous saluons nos fier soldats du 9^{ème}, du 15^{ème} du 16^{ème} du 18^{ème} du 20^{ème} corps d'armée le composant, ce général qui chassa les allemands des flancs du Nord-Est, dirige cette armée d'une main de fer qui caractérise la discipline française. Nivelle est partout grâce à lui, dans la Meuse, nos attaques progressent à Fleury, nos armées poussent l'ennemi dans leurs derniers retranchements. Depuis 1 mois, nos hommes se préparent pour une grande offensive que va diriger ce sublime Général, ce soir nos hommes mangeront chaud et dormiront bien grâce aux dons patriotiques et aux mairaines de guerre qui tiennent au chaud non leurs corps mais leurs âmes. Cette offensive va mettre à bas les boches, le sublimissime général Nivelle est confiant; cette bataille ne va pas que nous redonner nos territoires mais ceux des Allemands, la fin est proche pour l'ennemi, vive la France ! Vive la République !

Par Erwan LACAZE

S Interview Skype

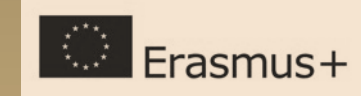
D'abord, j'ai eu des relations avec les Allemandes. Elles étaient que deux. Nous avons préparé des questions avec les différents membres de mon groupe. Une des correspondantes allemandes parlait très bien français donc on se comprenait assez facilement. Avec l'autre allemande j'ai essayé de me faire comprendre en Anglais. Elles ont réussi à répondre à toutes les questions que je leur ai posées. Elles en revanche, ne m'ont posé aucune question. La guerre, n'est pas enseigné dans le programme de première en Allemagne. De plus, il en parle très rarement même pendant les autres années de lycée. Pour eux le front le plus important est celui des Français. Ils n'apprennent même pas le front Italien dans leur pays. Ils perçoivent le front d'une manière différente de la nôtre. Je suis satisfaite de cette interview.

Puis avec les Italiens, en revanche ça a été différent. Ils nous ont posés beaucoup de questions et nous beaucoup moins mais, on a réussi quand même à échanger. Ils parlaient très peu le français, mais il y avait l'intervenante italienne qui professeur de Français qui nous a traduit ceux qu'ils disaient et inversement. Chaque élève italien a posé une question sur notre front. Et nous répondu à chaque fois. Il y avait des élèves de primaires de collège et de Lycée. Pour eux le front le plus important et celui de l'Est car il y avait la frontière avec l'Empire Austro-Hongrois. Cette guerre fut un combat très difficile, long et surtout très meurtrier. Pour les soldats italiens nous étions vus comme des amis même des Alliés. Durant la première année de la guerre les Italiens n'étaient pas prêt à affronter se gros combat. Et c'est donc pour cela qu'il non pas participer à la guerre la première année. Cette interview m'a beaucoup appris. L'intervenante était très gentille et accueillante.

Par Lauriane MASQUIER



7 août 1916



Dans ce numéro

- La vie dure de nos braves soldats **P.1**
- Les nouvelles du front **P.2**
- Nos alliés italiens se battent **P.3**
- Le grand Général Nivelle **P.4**

EDITORIAL

« Les Boches contre-attaquent sans arrêt pour tenter de prendre l'ouvrage de Thiaumont, les combats sont acharnés et les pertes nombreuses. Personne n'arrive à prendre le dessus, mais nous ne perdons pas espoir car nous avons toutes nos chances pour réussir. Toutes ces attaques ne leur ont apporté aucune récompense mais nous ont fortement affaiblis. Nous tenons tant bien que mal à Verdun, la puissante aviation allemande est tenue en échec, leurs pertes sont nombreuses. C'est le désordre chez les Boches, ils sont en panique dès que notre aviation arrive pour les bombarder. Dès que leurs bombardements commencent, nous nous cachons dans les abris et nous prions pour que les obus ne nous tombent pas dessus. Pour l'instant notre but principal est de ne pas perdre du terrain mais d'en gagner. Cependant, je pense que cela est très difficile. De plus, chers français, ne croyait pas tout ce que les journaux vous disent. Le patriotisme pousse parfois vers le mensonge. »

CHRONIQUE

Nous n'arrivons plus à supporter nos conditions de vie ici. Nous vivons « comme des rats et avec des rats » sans trouver de moyens de nous en débarrasser. Nous avons essayé les chats, mais cela n'a pas vraiment marché. Pour nous, la pire des peines est de ne pas pouvoir communiquer avec nos proches, tout ce que nous disons est soumis à un contrôle. Les tranchées ne sont pas du tout comme les journaux les décrivent, nous pataugeons toute la journée dans la gadoue, nous avons du sable dans notre repas. Le froid nous glace le sang, nous avons oublié le haleur du pain et des femmes. Certain de nos compagnons ne connaissent que leur mère comme femme, nous n'avons plus d'espoir en cette guerre. Je souhaite que la paix revienne au plus vite avant que ce carnage ne touche ma famille.



DESSIN DU JOUR



Par Soby DIDI VAN DE MERGHEL

L'actualité sur le front français

5 Août :

Nos armées s'organisent face aux Allemands dans le secteur de Thiaumont. Les allemands ont été tenus en échec sur une première offensive. Cependant, ils ont malheureusement réussi à percer nos lignes et ont pris nos premières lignes. Ceci n'a été que de courte durée puisque aussitôt que ces lignes ont été prises, nos généraux ont de suite contre-attaqué pour reprendre ces tranchées. C'est une réussite. Après avoir repris nos tranchées perdues, nous avons fait prisonnier un grand nombre d'Allemands. Le reste de la journée, il n'y a eu que des canonnades et des bombardements aériens.



Tous les prisonniers sont conduits vers l'arrière, aux alentours de Paris.



6 Août :

Nos armées ont pris les positions allemandes. Le terrain conquis s'est agrandi depuis hier. Toutes les contre-attaques allemandes ont été repoussées. Les pertes sont nombreuses dans chacune des tranchées surtout à cause des bombardements qui sont très nombreux. Les combats au sol sont violents mais les positions restent inchangées. La majorité des blessés proviennent d'une attaque à cause d'une violente attaque au gaz moutarde. Nombreux sont les soldats qui maintenant se plaignent de démangeaisons au niveau de la gorge et des voies respiratoires. L'aviation allemande est en grande difficulté, nos canons au sol ont abattu de nombreux avions.

Nos forces sont actuellement en meilleure position que les allemands malgré le nombre de morts important.

Malgré le froid et les maladies graves, nos soldats se battent dans de bonnes conditions de vie. Les rations ne manquent pas, tout comme l'alcool et le tabac. L'objectif de cette bataille est de défendre la ville de Verdun et ainsi les empêcher de prendre Paris. Nos soldats se battent donc avec courage.

Force et honneur règne, malgré ces malheurs, au sein des Poilus !

Aujourd'hui, le général Joffre reçoit l'opinion publique de nos alliés américains.

Par Maxime PHILAIRE

L'actualité sur le front étranger

Du côté de nos alliés italiens, les combats sont rudes mais leurs forces tiennent sur les collines !

Les armées italiennes se battent sans relâche face aux austro-hongrois. Les combats les plus violents se déroulent surtout à l'est du pays dans la région d'Udine. L'épisode qui nous intéresse ici est la Sixième Bataille de l'Isonzo qui s'étend sur deux semaines, du 6 au 17 août 1916. La prise de Gorizia nous prend aussi notre attention car c'est la suite des événements qui a été plutôt meurtrière des deux côtés combattants.

En effet, lors de la Sixième bataille de l'Isonzo, 91 000 hommes ont péri sur le front, 60% du côté italien et 40% du côté austro-hongrois. Plus de 11 000 prisonniers de guerre dans cette bataille ont été capturés. Gorizia est une ville clé pour la bataille car elle est à la frontière entre l'Italie et la Slovénie.

Prendre Gorizia est un enjeu stratégique à long terme car la ville est dans les hauteurs, ce qui permet de voir l'ennemi arriver en cas d'attaque. Mais Gorizia est une ville frontalière, qui permet à long terme, des échanges plus faciles avec l'extérieur.

6 août 1916 :

Les italiens avancent de plus en plus sur le front et gagnent beaucoup de terrain, jusqu'à 7km sur des terrains en relief. Les bersagliers qui sont des soldats italiens, ont anéanti les ennemis et ont donc pris du terrain. Les forces italiennes ont attaqué un pont stratégique pour l'avancée des troupes, elles sont donc parvenues à prendre l'endroit le plus « aimé » par les soldats qui est le Mont-St-Michel. Ce mont permet d'être en hauteur et donc prendre l'avantage sur l'ennemi pour le faire reculer. Grâce aux nouvelles artilleries et lance-bombes de l'époque, les troupes italiennes ont massacré les divisions austro-hongroises qui se trouvaient à ces endroits. Le Mont-St-Michel et le Mont Sabotino dominaient sur l'ouest et surtout sur le nord de Gorizia, lieu important et stratégique dans l'avancée des italiens. Tous les journaux italiens ont affiché le soir dans les journaux : « Aux portes de Gorizia ! ». Tout le peuple italien était heureux de cette nouvelle car la guerre en Italie est déjà gagnée avec cette prise.

8 août 1916

Les Autrichiens ont laissé Gorizia aux italiens et par conséquent des armes (canons, mitrailleuses...) car ils voyaient qu'ils se faisaient détruire. Les italiens ont fait 8 000 prisonniers en une seule journée suite à la retraite des Autrichiens. Ce jour, les italiens ont donc pris Gorizia. Le début du ramassage des corps a débuté dans un flot de sang qui coule dans le fleuve...

Par Anthony MASSARI

Travail de groupe :

Nous sommes un groupe de cinq personnes qui travaillent sur le Marathon journal pour Erasmus. Dans notre groupe, il y a Maxime PHILAIRE qui s'occupe de l'éditorial ainsi que du front français. Soby DIDI VAN DE MERGHEL qui s'occupe de la chronique ainsi que du dessin du jour. Lauriane MASQUER s'est occupée de l'interview avec les personnes italiennes et allemandes sur Skype. Il y a aussi Erwan LACAZE qui s'occupe du personnage emblématique de la période du moment. Puis moi, Anthony MASSARI, je m'occupe de l'actualité du moment sur un front étranger et en l'occurrence le front italien ainsi que du travail de groupe, c'est à dire ce texte. Nous nous sommes répartis les tâches équitablement afin de ne pas être trop surchargé.

Dans notre groupe, il y a une très bonne ambiance de groupe, cette journée a été très intéressante et enrichissante pour nous car on a pu communiquer plus facilement qu'auparavant. Le travail journalistique de ce projet y était excellent pour tout le monde je pense, ce travail était très stimulant pour nous car on voulait bien faire notre travail et donner le meilleur de nous pour ce projet. Cette journée était super bien avec les professeurs car on a bien rigolé et si c'était à refaire, personnellement je le referais.